

55M Tous les chemins.

Moulée dans un caché qui te dévoile.
Vingt ans entre le pinceau et la toile.
Paumée entre l'avant et l'aventure,
Entre serment et longue' blessure,
Tu t'enfuis.
Moulée dans une peau bronzée nature.
Du temps, des yeux verts que tu veux trop mûrs.
Paumée, dans une vie de tous les jours,
Qui pleure l'absence d'un grand amour,
Tu t'enfuis.

Sous tes cheveux qui bouclent encore,
Petite fille, tu as tort.

Tous les chemins ne mènent pas à Rome.
Tous les regards ne mènent pas au ciel.
Mais moi je sais, pendues au cœur d'un homme,
Des images de soleil.
Tous les chemins ne marient plus « toujours ».
Bien des promesses s'oublent derrière les mots.
Mais moi, je sais quelqu'un qui sait l'amour,
Et danse au fil de l'eau.

Perdue, tu marches vite, presque tu cours.
Tu joues, entre vouloir et n'ose pas.
Déçue, tu fermes les yeux aux sourires,
Tu dis non quand je veux te dire,
Tu t'enfuis.

Sous tes cheveux qui bouclent encore,
Petite femme, tu as tort.

Tous les chemins, je te les veux vers moi.
Tous tes regards, je les veux de lumière.
J' veux les refrains pour être' la première fois,
À te dire que je t'aime.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr